

semblent présager une formidable tempête. Monsieur le ministre, venez nous rassurer ! »

L'honorable M. Roy, se lève et parle au nom du gouvernement qu'il représente.

« Mesdames et messieurs, dit-il en substance, j'ai été heureux de répondre à l'invitation de votre député, M. Tourigny, et de venir assister à l'inauguration de votre magnifique collège. Rien de ce qui touche à l'éducation ne me trouve indifférent. Nous voulons améliorer notre système d'instruction publique, mais nous ne prétendons rien détruire. Qu'est-ce que ces clameurs de réforme ? Des notes discordantes dans un concert de voix isolées qui se perdent et dont on ne soucie pas.

« Messieurs, nous pouvons marcher le front haut. La province de Québec n'est inférieure à aucune autre sous le rapport de l'instruction. Nos députés à la Chambre des Communes peuvent supporter la comparaison avec leur collègues de race anglaise dans les discours où ils parlent une langue qui n'est pas la nôtre.

« C'est l'Eglise qui, la première, s'est occupée de l'éducation : elle a sur ce point devancé le pouvoir civil. Les communautés enseignantes ont été ses auxiliaires. Telle a été celle des Frères du Sacré-Cœur qui accomplit un grand bien dans le pays en se vouant à cette œuvre éminente entre toutes ».

Les applaudissements qui ont souligné les principaux passages des deux discours, ont montré aux distingués orateurs combien l'auditoire partageait leurs idées et leurs sentiments.

La situation au Manitoba

On nous écrivait du Manitoba, à la date du 25 novembre dernier :

... Ici, l'avenir est sombre. Le parlement provincial votera certainement des amendements à la loi scolaire actuelle, déjà assez marâtre pour nous catholiques. On parle de l'instruction obligatoire — à l'école publique s'entend ; — il y a même mieux : un petit projet à l'aspect très anodin, qui aurait pour objet de « consolidate the rural school districts, » c-à-d. de noyer les petits districts catholiques isolés dans les grands districts publics environnants, privant ainsi nos coreligionnaires des minces avantages que leur accorde pour le moment le compromis Greenway-Tarte. Le plan est machiavélique et digne en tous points de l'esprit tolérant de notre ministre de l'Instruction publique, l'hon. Mc Fadden, grand maître des Orangistes du Manitoba.

J'en ai assez de ces manœuvres franc-maçonnes. Encore si